🖯**11 : Attrister le Saint-Esprit**

**Introduction :**

En lien avec notre étude sur l’Esprit saint, nous nous intéresserons, cette semaine, à 3 passages particuliers du Nouveau Testament.

1. Dans l’épître aux Éphésiens, l’apôtre Paul exhorte ses lecteurs à **ne pas attrister l’Esprit saint de Dieu** (Éph. 4.30).
2. Dans la première épître aux Thessaloniciens, il appelle à **ne pas éteindre l’Esprit** (1 Thes 5.19).
3. Enfin, dans les évangiles synoptiques, Jésus parle du **blasphème contre l’Esprit saint** (Mc 3.29, Mt 12.31-32, Lc 12.10).

🖯**Attrister l’Esprit**

« **N’attristez pas l’Esprit saint de Dieu**, par lequel vous avez été scellés pour un jour de rédemption. » (Éphésiens 4.30)

* Attrister : grec ***lupeo***, rendre triste, affligé, causer de la peine, offenser. Cette idée d’attrister l’Esprit de Dieu se trouve déjà dans l’A.T. où, parlant du peuple de Dieu, le prophète Esaïe déplore : « ils ont été rebelles, ils ont **attristé son souffle sacré** (ou son Esprit saint). » (Es. 63.10)

L’épître aux Éphésiens est constituée de 2 parties distinctes :

Dans un premier temps (chapitres 1 à 3), l’auteur présente les merveilleux privilèges des chrétiens (tout ce que Dieu a fait pour eux en Jésus-Christ – donc aussi pour nous qui lisons cette lettre aujourd’hui). Dans un deuxième temps (partie pratique – chapitres 4 à 6), il présente les implications et les conséquences logiques de ces privilèges (ce que Dieu espère de nous ; les responsabilités du chrétien). Cette deuxième partie est caractérisée par une abondance de verbes d’actions à l’impératif. Autant d’exhortations que résume, à elle seule, cette parole d’encouragement (qui fait le lien entre la partie théorique et la partie pratique) : « Je vous encourage donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à **marcher d’une manière digne de l’appel que vous avez reçu** » (Éph. 4.1). Cette marche (ce comportement) digne de la vocation chrétienne concerne tous les aspects de notre vie (personnelle, relationnelle, familiale, sociale, ecclésiale,…).

S’adressant plus particulièrement à des chrétiens issus du paganisme, Paul va insister sur la distinction homme ancien – homme nouveau (4.17ss) et encourager ses lecteurs à se comporter en vrais chrétiens, **renouvelés par l'Esprit** (4.23).

Dans les versets qui suivent (4.25-32), nous découvrons ce qui attriste l’Esprit saint de Dieu : « [25](http://lire.la-bible.net/verset/Éphésiens/4/25/NBS)Rejetez donc le **mensonge**, et que chacun de vous parle avec vérité à son prochain ; car nous faisons partie les uns des autres. [26](http://lire.la-bible.net/verset/Éphésiens/4/26/NBS)Si vous vous mettez en **colère**, ne **péchez** pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre **irritation** ; [27](http://lire.la-bible.net/verset/Éphésiens/4/27/NBS)ne laissez pas de **place au diable**. [28](http://lire.la-bible.net/verset/Éphésiens/4/28/NBS)Que le voleur ne **vole** plus ; qu'il se donne plutôt de la peine à travailler honnêtement de ses propres mains, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. [29](http://lire.la-bible.net/verset/Éphésiens/4/29/NBS)Qu'il ne sorte de votre bouche aucune **parole malsaine** mais, s'il en est besoin, une bonne parole qui soit constructive et communique une grâce à ceux qui l'entendent. [30](http://lire.la-bible.net/verset/Éphésiens/4/30/NBS)N'attristez pas l'Esprit saint de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour un jour de rédemption. [31](http://lire.la-bible.net/verset/Éphésiens/4/31/NBS)Que toute **amertume**, **animosité**, **colère**, **clameur**, **calomnie**, ainsi que toute **malfaisance**, soient enlevées du milieu de vous. [32](http://lire.la-bible.net/verset/Éphésiens/4/32/NBS)Soyez bons les uns envers les autres, pleins d'une tendre bienveillance ; faites-vous grâce (pardonnez-vous), comme Dieu vous a fait grâce (vous a pardonné) dans le Christ. » (Éph. 4.25-32)

Sur base de ces versets (et plus largement de toute la partie pratique), nous pouvons opposer ce qui attriste (l’Esprit de) Dieu et ce qui, au contraire, le réjouit :

|  |  |
| --- | --- |
| 🖯**Ce qui attriste (l’Esprit de) Dieu** | **Ce qui réjouit (l’Esprit de) Dieu** |
| Mensonge (4.25) | Vérité (véracité) (4.25) |
| Colère, colère tenace (4.26) | Pardon (4.32), humilité, douceur, patience (4.2) |
| Se laisser dominer par le malin (mal) (4.27) | Être rempli de l’Esprit saint (5.18) |
| Voler (4.28) | Travailler honnêtement, aider les nécessiteux (4.28) |
| Paroles malsaines, méchantes (litt. ‘pourries’) 4.29 | Paroles bonnes, bienfaisantes, édifiantes (4.29) |
| Sentiments mauvais et malfaisance (4.31) | Bienveillance, bonté (4.32) |
| … | … |

🖯**Parlons-en** :

►Comment comprends-tu l’idée que l’on puisse **attrister** (l’Esprit de) Dieu ? Y es-tu sensible, attentif (attentive) dans ta vie de tous les jours ? Pourquoi (pas) ? Partage tes réflexions, expériences,…

► « **Ils ont été rebelles** » (Es 63.10) : de quelles diverses manières est-on rebelle à Dieu ? Pense au message principal d’Esaïe et des autres prophètes de l’AT, pense aussi au message de Jésus. Partage.

► Le **tableau** ci-dessus montre que ce qui attriste ou réjouit (l’Esprit de) Dieu, c’est **la manière dont nous traitons les autres** (par nos paroles et nos actes). Qu’est-ce que cela t’enseigne sur Dieu et sur sa volonté pour nous ? Fais le lien entre ce tableau et ce que Paul dit au sujet du **fruit de l’Esprit** (Gal. 5.22 – voir leçon 7) et ce qu’il dit de **l’amour** (agapé) (1 Co 13.4-7).

► Veilles-tu à **ne pas attrister les autres** ? À **être une source de joie, de bénédiction** ? Comment ? Et toi, qu’est-ce qui t’attriste ou te réjouit ? Partage.

► Vois comment les choses se passent dans ta communauté, dans l’église, mais aussi dans ta propre vie : as-tu des exemples concrets de comportements (‘marche’) qui attristent ou, au contraire, réjouissent (l’Esprit de) Dieu ?

🖯**Éteindre l’Esprit**

« N’éteignez pas l’Esprit » (1 Thes. 5.19)

* Éteindre : grec *sbennumi*, éteindre, étouffer, atténuer, réprimer

Globalement, la première lettre de Paul aux Thessaloniciens est très positive. Paul y exprime sa joie et sa reconnaissance, et félicite pour leur foi, leur amour et leur espérance ces chrétiens qui sont « devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et d’Achaïe » (1 Thes. 1.7). Il les exhorte à persévérer et à faire mieux encore, tout en précisant quelques points d’enseignements (pour apaiser leurs inquiétudes et leurs préoccupations au sujet de la résurrection des morts et de la venue du Seigneur).

Parmi les exhortations et recommandations de l’apôtre, nous trouvons celles-ci : « N’éteignez pas l’Esprit, ne méprisez pas les messages des prophètes (litt. la prophétie), examinez tout, retenez ce qui est bien ; abstenez-vous du mal sous toutes ses formes. » (1 Thes. 5.19-22)

En lien avec cette recommandation, il est intéressant de noter que plus haut dans la lettre (lire 1 Thes. 2.13-16), Paul remercie le Seigneur pour la manière dont les Thessaloniciens ont accueilli la parole de Dieu. Un accueil qui n’était pas évident compte tenu des obstacles (meurtres et persécutions des messagers de la bonne nouvelle du salut), mais un accueil qui a porté et continue de porter des fruits : « Nous remercions sans cesse Dieu pour une autre raison encore : Quand nous vous avons annoncé la parole de Dieu, vous l’avez écoutée et accueillie non comme une simple parole humaine, mais comme la parole de Dieu, ce qu’elle est réellement. Ainsi, elle agit en vous, les croyants. » (verset 13)

Dans 1 Co 14, Paul insiste sur l’importance du don de prophétie (= parler aux gens de la part de Dieu de manière intelligible !) car celui qui prophétise édifie, exhorte, console. Dans ce même passage, Paul insiste aussi sur la nécessité d’utiliser son ‘**intelligence’** (grec *nous*), c’est-à-dire toutes nos facultés de perception, de compréhension, de sentiment, de jugement.

🖯**Parlons-en** :

► Selon toi, comment peut-on (concrètement) **éteindre l’Esprit** ? Et inversement, comment permet-on à l’Esprit d’**agir** et de **s’épanouir** ? (Par exemple, réécris 1 Thes 5.19-22 en mettant les recommandations de Paul à la forme positive. Qu’est-ce que cela donnerait ?) Partage…

► Paul félicite ses lecteurs parce qu’ils ont **écouté** et **accueilli** **la parole de Dieu** pour ce qu’elle est, ce qui permet à cette parole d’**agir en eux** : qu’en est-il de l’écoute et de l’accueil de la parole de Dieu à ton niveau / dans ta communauté, ton église ?

► Utiliser toute notre **intelligence** (toutes nos facultés), tout examiner et retenir ce qui est bien (analyse, discernement, jugement). Comment cela se passe-t-il dans ta communauté, ton église : y a-t-il de la place pour tout cela ? Qu’est-ce que cela t’enseigne sur le type de relation que Dieu désire avoir avec nous ?

🖯**Blasphémer contre l’Esprit**

« Quiconque blasphème contre l’Esprit saint n’obtiendra jamais de pardon : il est coupable d’un péché éternel. » (Marc 3.29)

Que de chrétiens cette déclaration de Jésus n’a-t-elle fait trembler et n’effraie-t-elle encore ? Surtout quand elle est sortie de son contexte et assénée telle quelle ! Or c’est précisément le contexte qui va nous permettre de comprendre ce que Jésus entend par-là => Lis Marc 3.22-30 (tu peux aussi lire le passage parallèle en Matthieu 12.22-32, Luc 11.14-23 +12.10). Suivons Marc et résumons le début de son évangile :

* il commence par l’action et la proclamation de Jean le Baptiseur : « celui qui vient derrière moi vous baptisera dans l’Esprit saint. » (Mc 1.1-8)
* Après son baptême et sa mise à l’épreuve dans le désert, Jésus commence son ministère. Il proclame : « le règne de Dieu est devenu tout proche. Changez de mentalité et croyez à la bonne nouvelle » (1.15). Il appelle ses premiers disciples, dont Lévi (un collecteur des taxes !) et en choisit 12 en particulier. Mais surtout, il guérit de nombreux malades et possédés. Son enseignement et ses actes bousculent (il prend de sérieuses libertés avec la religion ambiante) : si les foules sont stupéfiées, ébahies, émerveillées, d’autres (scribes, pharisiens, hérodiens) sont sérieusement agacés. Ils cherchent « les moyens de le faire disparaître » (3.6). Quant à sa famille, elle se demande s’il n’est pas devenu fou et essaie de le ramener à la raison.
* Notons que Marc insiste sur la guérison des possédés (par des esprits impurs et des démons) et surtout sur le fait que ces esprits et démons reconnaissent Jésus pour qui il est : « Pourquoi te mêles-tu de nos affaires, Jésus le Nazaréen ? Es-tu venu pour notre perte ? Je sais bien qui tu es : le Saint de Dieu ! » (1.24) / « Toi, tu es le Fils de Dieu ! » (3.11)

C’est dans ce contexte que nous lisons : « Les scribes qui étaient descendus de Jérusalem disaient : **Il a Béelzéboul ; c’est par le prince des démons qu’il chasse les démons !** Il les appela et se mit à leur dire, en paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut tenir ; et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut tenir. Si donc le Satan se dresse contre lui-même, il est divisé et il ne peut tenir : c’en est fini de lui. Personne ne peut entrer dans la maison d’un homme fort et piller ses biens sans avoir d’abord lié cet homme fort ; alors seulement il pillera sa maison. **Amen, je vous le dis, tout sera pardonné aux fils des hommes, péchés et blasphèmes autant qu’ils en auront proférés ; mais quiconque blasphème contre l’Esprit saint n’obtiendra jamais de pardon : il est coupable d’un péché éternel. C’est qu’ils disaient : Il a un esprit impur.** » (Mc 3.22-30)

Essayons de comprendre : si même les esprits impurs reconnaissent Jésus pour qui il est, comment expliquer l’attitude et le raisonnement des scribes ? Comment et pourquoi attribuent-ils à la puissance de Satan les actes de guérison que Jésus opère par la puissance de l’Esprit saint ?!

Ils estiment que puisque Jésus s’oppose à eux (les maîtres de la loi), il s’oppose aussi à Dieu ; il est donc malfaisant et dangereux. Le bien que Jésus fait (par la puissance de l’Esprit) est considéré comme mal, mauvais : **« Il a Béelzéboul ; c’est par le prince des démons qu’il chasse les démons ! » « Ils disaient : Il a un esprit impur. »**

En raisonnant ainsi, ils se placent eux-mêmes en dehors du règne de Dieu que Jésus est venu annoncer et apporter ; donc en dehors du règne du pardon. Ils choisissent de rester là où le pardon n’existe pas.

Ce refus de reconnaître l’Esprit (autrement dit Dieu) à l’œuvre en Jésus et cette obstination à appeler mal le bien fait par Jésus sont lourds de conséquences. Celui qui s’obstine ainsi se coupe lui-même de Dieu (et si cette obstination est définitive, la coupure le devient aussi => un ‘péché éternel’). En se coupant ainsi de Dieu (et de l’influence de l’Esprit de Dieu qu’il prend pour un esprit impur), il se coupe lui-même aussi du pardon. Une telle attitude n’est-elle pas dramatique sachant que pour ceux qui accueillent le règne de Dieu, **TOUT SERA PARDONNÉ** ?

« Tout en regardant bien, il ne voient rien, tout en entendant bien, ils ne comprennent rien, de peur qu’ils ne fassent demi-tour et qu’il ne leur soit pardonné. » (Marc 4.12)

🖯**Parlons-en** :

► « Quiconque blasphème contre l’Esprit saint n’obtiendra jamais de pardon : il est coupable d’un péché éternel. » (Mc 3.29) : une déclaration qui suscite beaucoup d’angoisse… Aussi pour toi ? Le contexte et le commentaire ci-dessus t’aident-ils à mieux la comprendre ? Partage.

► Les scribes (et les pharisiens chez Mt), autrement dit les spécialistes et maîtres de la loi, les responsables religieux (aussi bénéficiaires du système ?) : comment comprends-tu, expliques-tu leur attitude ? Ce genre d’attitude peut-il se retrouver aujourd’hui ? On imagine mal quelqu’un dire de Jésus qu’il a un esprit impur… Pourtant, imagine : Jésus revient et vit parmi nous. Comment est-il accueilli ? Comment son enseignement et ses actes sont-ils perçus (y compris, surtout dans les milieux religieux) ?

►En nous focalisant sur le verset 29, nous risquons de passer à côté d’une autre parole de Jésus (ô combien extraordinaire) : « **tout sera pardonné aux fils des hommes,** péchés et blasphèmes autant qu’ils en auront proférés »**.** Lis aussi Esaïe 55.6-9. Partage tes réflexions et tes sentiments à ce propos.

La semaine prochaine (dernière étude du trimestre) : La tâche de l’Esprit saint